

### XIII. IMPORTATION D'ANIMAUX A GRANDS FRAIS.

Pour réhausser l'éclat de l'école de Guelph, on signale le fait que la ferme " a fait venir à grands frais de bons animaux " d'Europe : Durhams, Ayrshires, Galloways, Herefords, Devons, " Berkshires, moutons de différentes races, etc. " [Page 12 de l'*Étude*]. On ne voit pas ce que pourrait renfermer de plus cet et *caetera*, à la suite d'un détail aussi complet.

Comme sujets d'études, ce superbe troupeau sera très-utile aux élèves de l'école. Voilà tout l'intérêt que rapportera le gros capital dépensé pour cette splendide importation.

Quels avantages pérennières cette ferme pourra-t-elle retirer d'un troupeau composé de sujets de races si différentes par les produits en laine, en viande, en lait, en force et en travail ? Serait-ce pour engager les cultivateurs à en faire autant ? C'est sans doute une leçon d'économie qu'on a voulu leur donner. On se demande quelle figure peuvent faire, en se rencontrant face à face sur la même terre, des animaux de races et d'aptitudes si différentes, et souvent si opposées.

Ces importations étrangères en ont engoué plusieurs. L'Hon. M. Beaubien serait-il pris de ce mal ? Il cite avec une rare complaisance celle de l'école de Guelph. Serait-ce pour faire prendre en pitié nos modestes écoles d'agriculture ? Il y a des gens qui croient que ce qui vient d'Europe est bien meilleur, surtout quand ça vient à *grands frais*. Témoin la trop fameuse importation de chevaux Percherons, de souvenir presque néfaste pour les sociétés d'agriculture, et dont ce pauvre M. Perrault est mort engoué.

A Ste. Anne, comme à l'Assomption je suppose, on est arrivé à une transformation complète du troupeau par une voie bien différente. On s'est contenté d'améliorer nos races indigènes par l'introduction d'un sang nouveau, au moyen de reproducteurs bien choisis dans les bons troupeaux d'Europe ou ceux du pays. Dans les croisements on a toujours fait beaucoup attention aux aptitudes des sujets, afin de donner aux produits les qualités correspondantes de chaque race.

Cette méthode ne coûte pas cher. Elle demande seulement de ne pas faire les croisements à l'aveugle. Elle est plus lente peut-être, mais infiniment plus sûre. A Ste. Anne on a réussi à créer le meilleur troupeau ayrshire, troupeau vraiment modèle par le nombre et la qualité des sujets. Nos élèves apprennent comment on réussit à transformer sûrement et économiquement un troupeau dont les produits en lait, en viande ou en laine rapportent de gros bénéfices.